

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ÇA N'EN EST PAS

ou TOUT CE QUI RELUIT N'EST PAS OR

ARCHAMBAULT, LOUIS-FRANÇOIS

Proverbe — 1779

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

JANOT	139 rép.	MADAME RAGOT	10 rép.
DODINET	72 rép.	SUZON	5 rép.
RAGOT	40 rép.	UN ORFÈVRE	4 rép.
SIMON	37 rép.	UN CABARETIER	2 rép.
UN PHILOSOPHE	13 rép.	UN CLERC DE NOTAIRE	1 rép.
PERRETTE	12 rép.		

Personnages muets & suite : UN CLERC DE COMMISSAIRE

SCÈNE I

Janot, Dodinet.

JANOT

Oui, mon ami, fais-moi compliment, que je te dis, de ça, parce que c'est pas de ces choses qui arrivent deux fois dans la vie d'un homme, da ! de faire sa fortune tout d'un coup.

DODINET

Oh ! Oui : t'as raison. T'es ben là ; faut t'y tenir.

5

JANOT

Comment, que tu dis donc, toi ? Je suis ben là ! Où ça ? Dans c'te rue qu'i' faut que je me tienne ?

DODINET

Eh ! Non, chez c'te comtesse où ce que te vl'à habillé comme un Monsieur.

JANOT

Bah ! C'est rien que tout ça : si tu me voyais donc avec c'te belle robe
qu'all' m'a donnée pour ma veste, de c't attrape de Mam'selle Suzon,
chez le dégraisseur, c'est ben aut' chose ! Va !

10

DODINET

Oh ! Je crais ben que c'est une bonne condition : avec les grandes dames
y a toujours quéque chose à gagner, mêmement c'est ben par le canal
d'une comme ça que je me suis tobtenu l'emploi que j'ai.

15

JANOT

Ah ! Dame, c'est que t'es remuant, toi ! V'là ce qu'i faut, et c'est ce qui
fait que ton chemin est fait. Pour moi, tout ce que j'en veux faire est
fait, en fait de service.

DODINET

Comment donc ça ?

JANOT

Eh ben ! Dame, tu n'entends pas ce que je te dis, de m'en faire un, au
sujet du bonheur que j'ai, qui soit ben tourné, de compliment.

20

DODINET

Queu bonheur donc qui t'arrive ?

JANOT

I' m'arrive, mon ami, que je vas mettre la comtesse sur le pavé.

DODINET

Sur le pavé !

JANOT

Oui : j'y vas rendre sa condition et l'y dire qu'alle en cherche un autre. 25

DODINET

Et quéque tu vas devenir après, toi ?

JANOT

Moi ! Je me ferai grand seigneur.

DODINET

Oh ! Tu ne serais pas le premier qu'on aurait vu faire ce chemin-là aussi vite : mais encore i' faut des fonds pour ça.

JANOT

Des fonds ! Est-ce que je n'en ai pas donc, dis-moi, aussi ben qu'un autre, des fonds ? 30

DODINET

Dame ! Faut savoir.

JANOT

Oh ! C'est tout su, va. Et toi, je ne veux pus que tu sois là un rat...
Comme tu m'as dit, de quoi donc ?

DODINET

De cave.

35

JANOT

De cave ! Oui, rat-de-cave. Je te fais mon intendant : je ne te donnerai pas de gages, mais ce que tu prendras sera pour toi.

DODINET

Oh ben ! Laisse faire, va, je ne serai pas le plus mal partagé.

JANOT

Oui-da ! Mais à condition que quand tu m'auras ruiné, tu me prendras pour intendant à ton tour.

40

DODINET

Ah ! C'est juste : je te donnerai ta revanche...

JANOT

Et moi je reprendrai le tout.

DODINET

Mais dis-moi donc un peu, Janot, est-ce que t'es devenu fou depuis qu'éque temps ?

JANOT

Non pardine pas : au contraire, va.

45

DODINET

As-tu été heureux à queuque jeu !

JANOT

Non, je ne sais jouer qu'à la bête, et comme je la mettais toujours, ça m'en a dégoûté.

DODINET

Mais il y a des jeux d'adresse.

JANOT

Oh ! Non : je n'y suis pas heureux à ceux-là.

50

DODINET

Tu as donc gagné à la Loterie ?

JANOT

À la Loterie ! Eh ! Tu sais bien que je n'y mets pas, et M. Ragot dit qu'on n'y peut pas gagner sans ça...

DODINET

Il faut donc que tu aies volé tes maîtres, car voilà à peu près tous les moyens de s'enrichir que je connaisse, moi.

55

JANOT

Bon ! Y en a pourtant d'autres.

DODINET

Lesquels donc ?... Tu ne connais pas d'aut' fille que Mam'selle Suzon, toi : ce n'est pas par là que tu...

JANOT

Oh ! Non. N'y a pas de ça dans mon affaire : c'est bon jeu bon argent.

DODINET

Explique-moi donc ça, mon ami, car je n'y comprends rien.

60

JANOT

Écoute, Dodinet, ne va pas conter ça à tout le monde, da.

DODINET

Oh ! N'aie pas peur.

JANOT

C'est un secret au moins, et fort encore.

DODINET

Pardine ! je le crois ben : dis-le donc.

JANOT

Imagine-toi, Dodinet, j'ai trouvé... Je crains qu'i' n'y ait zici quéqu'zun
qui nous écoute.

65

DODINET

Non, non. I' n'y a personne : dis ben vite. T'as trouve...

JANOT

J'ai trouvé un morceau... comment qu'on appelle ça ?... D'or... Un magot... Un nigaud... Dodinet, dis donc.

DODINET

Nigaud toi-même, bête : c'est un lingot que tu veux dire.

70

JANOT

Oui, un lingot, gros comme mon poing d'or...

DODINET

Massif ?

JANOT

Eh ! Oui, je te dis, dans une carrière, massif, auprès de Vaugirard.

DODINET

Ah ! Mon cher ami, mais c'est une fortune immense que ça.

JANOT

Pardine ! Je te le disais ben.

75

DODINET

Mais où ce que tu l'as mis, montre-le-moi donc ?

JANOT

Pas si bête que de porter ça sur moi : c'est lourd comme tout ; et pis j'aurais qu'à le perdre. Je l'ai caché dans ma paillasse.

DODINET

C'est un trésor que ça, Janot ; mais dis donc, es-tu ben sûr que c'en est de l'or ?

80

JANOT

Si c'en est ! Ah ! Vraiment, je m'y connais p't-êt'. Crais-tu que j'ai été élevé comme toi dans une boîte ! Et pis tu ne sais donc pas ? Depis que j' demeure cheux c'te comtesse, j'en magne et remagne tous les jours. C'est pas comme cheux M. Ragot, qu'on n'y magne que de la mitraille : je me salissais les doigts avec ses pièces grises... Ah ! Ça, dis donc, Do-

85

DODINET

Écoute : t'as de l'instinct, faut te pousser dans le monde.

JANOT

Eh ben ! Oui : mais faut savoir par queue porte que j'y entrerai !

DODINET

Mais faut te marier, mon ami, c'est là la grand'porte, c'est celle-là qui mène à tout. À présent que t'as du bien, tout le monde te jettera ses filles à la tête.

90

JANOT

Oui, pourvu que ça ne m'y fasse pas de mal.

DODINET

Ah ! Dame, ça se pourrait bien, mais on n'y regarde pas de si près, et pis y a du remède à tout. Dis-moi, as-tu encore de l'inclination pour Mam'selle Suzon ?

95

JANOT

Mam'selle Suzon ? Non. C'est une affronteuse qui m'a mis dedans, vois-tu. Je ne l'i pardonnerai jamais, et pis c'est la fille d'un savequier. Je ne suis pas fier, mais ça ne m'irait pas.

DODINET

T'as raison : te v'là à même de choisir, faut en profiter. Aimerais-tu pas mieux la fille de boutique du dégraisseur ?

100

JANOT

Ah ! C'te fille que j'y avais parlé pour ses mailles, que je devais l'i en reprendre par le moyen de ma soeur dont que je l'i ai toffert son service en fait de couture ?

DODINET

Oui, celle-là.

JANOT

Ah ! C'est encore d'un méquier ben bas, qu'en dis-tu ? Ben sale, Dodinet ? I' me faut pus haut que ça.

105

DODINET

Dame ! Qui donc veux-tu prendre au bout de tout ?

JANOT

Veux-tu que je te le dise ?

DODINET

Eh ! Pardine ! Je te le demande exprès.

JANOT

Eh ben ! quiens, c'est Mam'selle Courtois, la femme de chambre de la comtesse. 110

DODINET

Oh ! Diable, t'es ambitieux.

JANOT

Ah ! Dame ! Moi, v'là comme je suis, vois-tu ! C'est comme dit c't aut', quand on prend du galon on n'en saurait trop prendre.

DODINET

C'est fort ben pris à toi : mais c't femme de chambre voudra-t-elle te le laisser prendre son galon ? 115

JANOT

Pardine ! si elle le voudra ! ah ! Que oui, va : que de reste encore. Je l'i fais, tous les jours, sans que ça paraisse, des petits plaisirs qu'all' en est ben aise comme tout, que je l'i galope pour des commissions depuis le matin jusqu'au soir, qu'all' me donne ! Tu crois que ça ne la tentera pas, sous ma palliasse, en or fin ?... 120

DODINET

Ah ! Oui, t'as raison. Je n'y pensais pas moi : ça prévient ben les gens à prendre du goût ça.

JANOT

Oh ! Oui. Je te dis qu'all' m'aimera p'têt' que trop. Mais quoique ça, je veux ben faire les choses. Charge-toi de ça, toi, Dodinet, tu seras mon garçon d'honneur... Faut que je propose à Mam'selle Courtois, ma future, un grand repas, pour signer au cabaret le contrat de mariage, au coin de la rue que tu connais, où que je nous rassemblerons tous, pas vrai ?

125

DODINET

Je veux ben, moi : quoi que tu veux que je fasse ?

130

JANOT

Pendant que je vas aller l'y reporter son habit, à la comtesse, de jockey, et pis que j'inviterai Mam'selle Courtois à çall' fin de l'i conter ça en douceur, faut que t'ailles, toi, au cabaret commander le repas.

DODINET

Pourquoi que tu n'y vas pas toi-même ?

JANOT

Oh ! Non, toi, ça vaut mieux, parce que t'es pus connu que moi. Et pis avec ton épée, ça en impose.

135

DODINET

Eh ben ! Allons : j'y vas.

JANOT

Écoute donc, Dodinet, me conseilles-tu d'inviter Monsieur Ragot et sa femme ? Ça les f'ra bisquer de me voir heureux. Qu'en dis-tu ?

DODINET

Oui, c'est ben imaginé : j'en rirons.

140

JANOT

Eh ben ! C'est dit, tu les iras chercher de ma part, et pis Mam'selle Suzon avec son père, et pis la fille de boutique du dégraisseur. Quand on est en train, ça ne coûte pas davantage, pas vrai donc ! Moi, je vas amener Mam'selle Courtois, et pis quand je les verrai toutes les trois, je saurai pour laquelle je me déterminerai, car avec ces filles ça va et ça vient,¹⁴⁵ on ne sait jamais à quoi s'en tenir.

DODINET

Écoute, Janot, j'ai un de mes amis qui est clerc de notaire que je connais, je l'inviterai aussi pour qu'il se trouve au repas et qu'il te dresse le contrat tout prêt : entends-tu ?

(Dodinet entre au cabaret.)

JANOT

C'est bon. Va toujours commander le repas, v'là qu'est dit. Le rendez-vous est au cabaret : les premiers venus y attendront les autres.¹⁵⁰

SCÈNE II

JANOT (*seul*)

Ah ! V'là pourtant que le bonheur commence à m'en vouloir un p'tit peu. Ah ! Dame ! Aussi, comme on dit, on n'est pas né coiffé pour rien. Mais pour en revenir là-dessus, en parlant de mariage, c'est-i' un bonheur que d'être né coiffé ? Oh ! Pardine, sûrement. Une fois que la coiffure est faite, n'y a pus de danger ; mais pendant que je rêve là, moi, m'est avis que c'est M. Ragot qui détourne la rue là-bas, avec sa redingote et sa perruque. Oui, ma fine, je le reconnais à ses tableaux, qu'i' vient de quéque inventaire. Faut que je fasse mon fier, voir un peu si i' me reconnaîtra, moi, sous c't habit-là.

155

160

SCÈNE III

Janot, Ragot le heurte en passant.

JANOT

Eh ben ! Quoi que c'est donc ! Vous pouvez pas prendre garde sur qui que vous marchez.

RAGOT

Ah ! Monsieur, pardon. C'est pas ma faute.

JANOT

Si fait, c'est vot' faute. Quand on marche dans les rues faut avoir les yeux partout.

165

RAGOT

Eh ben ! Monsieur, je ne l'ai pas fait exprès, là.

(Haut.)

JANOT (*aparté*)

C'est bon. I' ne me reconnaît pas. Ce que c'est que de nous ! Comme un habit change le monde ! Eh ! Dites donc, bonhomme, est-ce que vous seriez peintre ?

170

RAGOT

Non, Monsieur.

JANOT

Ah ! Vous êtes barbouilleur en cul-de-sac ?

RAGOT

Non, Monsieur, ni l'un ni l'autre.

JANOT

Ni l'un ni l'autre ? Et pourquoi donc faire que vous avez ces tableaux ?

RAGOT

Monsieur, c'est que je viens de les acheter.

175

JANOT

Vous vous y connaissez donc ?

RAGOT

Oh ! Comme ça, pas trop.

JANOT

Eh ! Pourquoi donc que vous les achetez si vous ne vous y connaissez pas ?

RAGOT

C'est pour les revendre à d'autres qui s'y connaîtront encore moins que moi. ¹⁸⁰

JANOT

En avez-vous ben, des chalands ?

RAGOT

Dieu merci ! Je n'en manque pas.

JANOT

Comme ça, c'est un bon commerce que le vôtre.

RAGOT

Mais y a des temps que ça n' laisse pas qu' d'aller. ¹⁸⁵

JANOT

Oui, suivant les dupes, pas vrai ?

RAGOT

Oh ! Monsieur, faut qu'i' y en ait des uns et des autres.

JANOT

Eh ben ! Voyons. Combien me vendrez-vous l'original de c'te copie-là ?

RAGOT

Copie ! Oh ! Je ne l'ai pas encore payé pour ça. Mais à propos de copie, vous m'avez ben l'air vous d'être la copie d'un certain original que j'ai connu, i' n'y pas ben longtemps. 190

JANOT

Oh ! De ça, par exemple, vous vous trompez : je suis ben original moi-même, et pus sûr que vot' tableau encore.

RAGOT

Comment se pourrait-i' faire que...

JANOT

Faut ben que ça se puisse, pisque ça est, et c'est pas un meuble d'inventaire, non-da, fait pour vot' boutique, au moins. 195

RAGOT

Ah ventrebleu ! Nous y v'là, c't habit-là me trompait, mais je te reconnais à ton paroli.

JANOT

Eh ben ! Oui, chacun a son parlement. Après, de quoi que vous en voulez dire ? 200

RAGOT

Dire ! Mais qu'on voit ben que c'est pas toujours les honnêtes gens qu'avons le pus de bonheur, pisqu'un p'tit gueux comme toi a trouvé des ressources.

JANOT

Petit gueux ! Ah ! Ça, mais, Monsieur Ragot, est-ce que que vous croyez encore être du temps que je vous allais chercher au four votre souper de deux sous, donc ? Dame ! C'est que c'est ben changé du d'pis, au moins. ²⁰⁵

RAGOT

Oui, c'est ce qui me paraît. Qué que tu fais donc à présent ?

JANOT

Oh ! Dame ! Ce que je fais ? Je fais fortune : v'là ce que je fais.

RAGOT

Diabre ! C'est un bon métier ça.

JANOT

Pas vrai ! Eh ben ! Sans rancune. Je me marie aujourd'hui, ou ben à peu près toujours. Si je n'allons pas jusqu'à définition finale, j'irons ben jusqu'aux accordailles. Je faisons un festin pour ça, et je viens vous inviter du gueulton, si le coeur vous en dit, pour en être le témoin. ²¹⁰

RAGOT

Ben volonquiers, mon enfant : j'ai toujours eu de l'amitié pour toi. Je suis charmé de ton bonheur. Où que ça s' fera. ²¹⁵

JANOT

Pardine ! Ici près. Tenez, là, au cabaret du coin, où ce que tout est déjà commandé. Allez-vous-y-en ; tout de suite: vous boirez un verre de vin en attendant la compagnie, que j'avons fait mettre au frais, à quinze sous, là, aux barreaux verts.

RAGOT

C'est bon, mon ami, je m'y en vas : mais dis donc, ne va pas me laisser
longtemps là en affront, au moins, car i' n'y a rien qui ennuie et qui
soûle plus vite que de boire tout seul. 220

JANOT

Oh ! Vous aurez bientôt compagnie, et pis Dodinet, donc ! Que vous al-
lez trouver là... Et pis, que ne faites-vous une chose ? Allez chercher
Mme Ragot : faut ben qu'elle s'en ressente aussi. Pardine ! Dans une
fête, comme on dit, pus y a de monde et pus y a de personnes. 225

RAGOT

C'est ben dit, Monsieur Janot. J'allons chercher not' ménagère, et je ne
tarderons pas à vous faire honneur. Justement all' m'attendait pour dé-
jeuner, ça l'i viendra comme mars en carême.

JANOT

Écoute, faut l'i faire une frime : ne l'y parlez pas de moi. Faut dire que
c'est un monsieur qui la demande pour voir comme all' prendra la
chose. 230

RAGOT

Oh ! Elle a bon coeur : elle prendra tout bien.

JANOT

Tant mieux ! All' ne m'en veut pus, donc ?

RAGOT

Ah ! Pardi ! Oui. Vous ne serez pas sitôt à table ensemble qu'alle ne songera pus qu'à boire et à manger. 235

JANOT

Ah ! Je le crais. Y a des familles comme ça. La not' était ben tranquille aussi, sinon que queuque fois mon père et ma mère voulient s'étrangler, et pis mon frère et mes soeurs s'arrachaient les yeux ; moi, quand je voyais ça, j'allais chercher la soupe. Les v'là tout d'un coup qui tombaient sur l'écuelle, d'un silence que vous auriez entendu grouiller une souris, avec leurs cuillers, qui n'en perdaient pas une goutte. 240

(Il sort.)

RAGOT

Ah ! Ben, va, ma femme est ben comme ça, avant qu'all' boude contre son ventre... Et pis d'ailleurs avec les honnêtes gens, la rancune est bientôt passée. Sans adieu, Monsieur Janot, avant peu, j'allons boire à vot' sante. 245

JANOT

De tout mon coeur, et grand bien vous fasse et à moi aussi.

SCÈNE IV

JANOT

Bon ! I' fait semblant, à cause du vin qu'i' va boire, de faire semblant de rien, mais, dans le fond, i' fume, je le vois ben, moi. Tant mieux ! Ça fait toujours plaisir de faire envie aux autres. Mordine ! Quand ça ne serait pas vrai que ça serait véritable d'avoir trouvé ce que j'ai trouvé, j'en fe- 250

rais toujours le semblant par exprès pour leur faire la nargue. Il m'a paru qu'il en avait le nez pus long, M. Ragot, qu'à l'ordinaire, d'un pied. Pendant que je suis en train, faut encore que j'en fasse une, pour voir un peu comment que ça fera. Me v'là devant la boutique du père de Mam'selle Suzon, faut que je l'invite aussi à ce repas, afin d'y donner un crève-cœur. C'est ben pensé : je suis sûr que ça va le faire enrager. Voyons ça. Approchons. 255

SCÈNE V

Janot, Simon.

JANOT

Ah ! Le v'là qui travaille. Faut que je le rebute un peu. Parlez donc, l'homme, est-ce pas ici qu'il demeure un savetier... Un malheureux ? 260

SIMON

Monsieur...

JANOT

Un ivrogne... Un drôle ?

SIMON

Monsieur...

JANOT

Hein ? Qué que tu dis ? 265

SIMON

Rien, Monsieur. Je demande ce que Monsieur demande.

JANOT

Oh ben ! La demande que Monsieur demande, c'est pour te demander si tu n'es pas savetier.

SIMON

Eh ! Pardine, vous le voyez ben.

JANOT

Comment ! Je le vois ben. Est-ce que je suis fait pour me connaître à un métier aussi bas, aussi vilain, aussi dégoûtant, aussi malpropre...²⁷⁰

SIMON *(à chaque sottise)*

Monsieur ! Monsieur ! Monsieur !...

JANOT

Allons, allons, pas de réplique. T'es savetier, v'là qu'est fini. Je viens te commander de l'ouvrage pour te faire gagner ta vie, parce qu'il faut que tout le monde vive.

²⁷⁵

SIMON

Ah ! Monsieur, je vous remercie de tout mon coeur. De queu part que c'est-i', s'il vous plaît ?

JANOT

C'est de la part d'une comtesse, tel que tu me vois.

SIMON

D'une comtesse ! Ça n'est pas vous par hasard ?

JANOT

Moi, la comtesse !

280

SIMON

Non, pour qui i' faut travailler ?

JANOT

Non, non : c'est une remonture qu'il faut faire à son postillon, pour ses bottes, qu'all' attend après.

SIMON

Eh ben ! Les avez-vous là ?

JANOT

Non : je ne les ai pas dessus moi ; mais c'est tout d' même, vous n'avez qu'à les venir prendre ou ben emporter votre boutique pour les raccommoder à l'hôtel. ²⁸⁵

SIMON

Comment ! Que j'emporte ma boutique ? Mais, Monsieur, pardon, excuse ; sus vot' respect, révérence parler, le nom n'est pas une offense ; mais ne seriez-vous pas un petit coquin que j'ai teu l'honneur de rosser y a quéque temps pour des vitres qu'l' m'avait cassées ? ²⁹⁰

JANOT

Ah ! Au sujet de quéque chose qu'on lui avait jeté, pas vrai ?

SIMON

Tout juste.

JANOT

Comment ! Est-ce que vous avez encore ça sus l' coeur, vous ?

SIMON

Moi, non. Je n'y pense pus, sinon que ça m'en rappelle ; mais, au bout
de tout, c'est donc vous-même ? 295

JANOT

Oui-da, c'est moi : mais je sis ben nettoyé du d'pis c' temps-là, va.

SIMON

Eh ! Jarni ! Il y paraît, vous v'là prope comme un sou. Qu'est-ce qui
vous arrange donc si ben à présent ?

JANOT

Oh ! C'est chez une comtesse. Comme je t'ai dit, y a là un homme qu'a
soin de moi, que j'ai sa protection. 300

SIMON

Qu'est-ce que c'est que c't homme-là ?

JANOT

Oh ! Un homme d'importance : c'est lui qui mène toute la maison.

SIMON

L'intendant ?

JANOT

Non, c'est le cocher.

305

SIMON

La peste ! I' faut ben le ménager.

JANOT

Bon ! Je me passerai ben de lui à présent : c'est moi qui vas protéger les autres de ce coup-ci.

SIMON

Comment donc ça ?

JANOT

Oh ! Dame, c'est une histoire qu'est un peu longue.

310

SIMON

Eh ben ! Écoutez : v'là que j'allons à l'hôtel chercher les bottes, vous me conterez ça en chemin.

JANOT

Ah ! Le nigaud ! Qui a donné là dedans.

SIMON

Dans de quoi donc ?

JANOT

Pardine ! Dans le godan de c't' hôtel de la comtesse que je te conte.

315

SIMON

Comment ! Est-ce que ça n'est pas vrai ?

JANOT

Pas du tout : tu t'es laissé là attraper à propos de botte.

SIMON

Que le diable vous emporte donc de venir me faire perdre mon temps.
J'avons aut' chose à faire qu'à rire, moi.

JANOT

Eh ! Là, là, ne te fâche pas. Tu n'es pas au milieu : c'est la fin qui rac-
commodera tout ça. 320

SIMON

Eh ben ! Quoi que gn'y a donc encore ?

JANOT

Y a que je viens te prier de prier Mam'selle Suzon, ta fille, et toi, de ve-
nir assister en propres personnes au repas du festin de mes accordailles,
dans un cabaret, avec une jolie demoiselle, que je donne là au coin de la
rue. 325

SIMON

Ah ! vraiment, Monsieur Janot, si ce n'est que ça, je ne manquerons pas
de répondre à l'honneur que vous nous faites, en nous y trouvant le
verre à la main, comme quoi que je vas faire ma toilette tout de suite.

JANOT

Oui, et Mam'selle ta fille aussi.

330

SIMON

Oh ! Elle aura bientôt fait de se faire brave : c'est tout juste aujourd'hui un lendemain de fête, all' n'est pas encore ben decoiffér d'hier, c'est zune avance.

JANOT

Bon, bon, sans cérémonie : qu'all' vienne dîner comme elle est, ça sera toujours autant de pris.

335

SIMON

Mais, Monsieur Janot, je n'ai qu'une peur à l'heure qu'il est.

JANOT

De quoi donc ?

SIMON

C'est c'te p'tite fille, qui maugré vent et marée a toujours zeu une poignée d'inclination pour vous, quand ça va vous voir en épouser zune autre, ça va l'y retourner tout son lait.

340

JANOT

Écoutez, Monsieur Simon, consolez-la, c't' enfant, je ne vous dis rien, mais je n'ai pas encore dit mon dernier mot. On ne sait pas comment que la chance tournera : qu'all' vienne toujours ; p't-êt' que quand je la verrai là, qu'est-ce qui sait ? La future n'est pas encore si future, que... Enfin vous m'entendez ben.

345

SIMON

Oui, oui ; diab' ! Il n'y a rien de pus clair : je vous entends.

JANOT

Si vous n'étiez pas un bavard, je vous dirais ben queuque chose de pus clair encore, mais c'est que...

SIMON

Moi, bavard ! Ah ! Pardi ! Oui, je ne dis jamais que ce que je sais, et pis quéquefois ce que je ne sais pas, mais du reste on ne me ferait pas de-serrer les dents. 350

JANOT

Eh ! V'là comme faut être. Écoutez, j'ai trouvé un trésor.

SIMON

Miséricorde ! Un trésor !

JANOT

Oui, mon ami, un trésor, fin encore, et je me marie tout de suite avec tant qu'il durera. Et... Allez-moi bien vite chercher Mam'selle Suzon, et amenez-la au cabaret, où ce que je dirai le reste... Et moi, je vas cher-cher le trésor. 355

(Il rentre.)

SIMON

J'y cours, mon cher ami. Un trésor ! Embrassons-nous, mon cher Janot. Un trésor ! Fin, ah ! Queu bonheur ! Embrassons-nous encore : je vous

en fais mon compliment... Encore... Ah ! Comme Suzon va être
contente, c'te pauvre enfant ! Un trésor ! Ça va la faire pâmer, M. Janot,
ça va la faire pâmer. Holà ! Suzon, holà !

360

SCÈNE VI

JANOT

Quiens ! Pâmer ! Sembe-t-i' pas qu'ils le tiennent déjà. Ventreguenne !
Comme ça vous affriande ! Diable ! C'est dangereux d'être si riche. V'là
déjà qu'i' m'a presque étranglé, lui, à force de caresses. Eh ben ! Dodi-
net... Qu'est-ce que t'as fait ?

365

SCÈNE VII

Dodinet, Janot.

DODINET

Mon ami, tout est en bon train : les viandes sont à la broche, le couvert
est mis, le vin est sur la table, et je viens de chercher le clerc de notaire,
qui est déjà au cabaret à griffonier et à boire en nous attendant.

370

JANOT

C'est bon. Moi, j'ai ben avancé la besogne aussi, va : j'ai déjà invité
Monsieur et Madame Ragot, avec Mam'selle Suzon, et son ch' père,
dans sa boutique, que je leux ai fait tourner la tête à tous.

DODINET

Comme ça, je n'ai donc pus à prier, moi, que la fille de boutique du dé-
graisseur ? Comment que tu dis qu'elle s'appelle ?

375

JANOT

Mam'selle Perrette, une petite blonde, où ce que tu lui verras des yeux dans la tête, avec un petit nez, qu'all' rit toujours, où ce que tu la reconnâtras ben, va.

DODINET

C'est bon, c'est bon : je trouverai ben, ne t'inquiète pas.

JANOT

Tu l'amèneras avec toi, et pendant c' temps-là, je vas chercher
Mam'selle Courtois et mon lingot, et pis rendre l'habit à la comtesse, et
pis je reviendrai vous trouver tout de suite. Vous n'avez toujours qu'à
boire et manger, tout le monde ?

380

(Ils s'en vont, l'un d'un côté, l'autre de l'autre.)

DODINET

Oui, oui.

SCÈNE VIII

Ragot, Madame Ragot, Simon, Suzon.

385

MADAME RAGOT

Qu'est-ce que tu me ragotes là, toi, depis une heure, avec ton dîner au cabaret, pour une noce ? Et de qui est c'te noce? Voyons, de not' chat ?

RAGOT

Eh ! Non, ma femme : je vous dis, c'est d'un quéq'zun que...

MADAME RAGOT

Eh ben ! Après ? Est-ce qu'il n'a pas de nom ce quéq'zun que...

RAGOT

Si fait, si fait, Mme Ragot, mais c'est que i' m'a dit qu'i'...

390

MADAME RAGOT

La peste t'étrangle avec tes cachotteries ; un quéq'zun que... Qui m'a dit qu'i'... Qui m'a dit quoi?... Eh ! Qué que tu lui as répondu, toi?

RAGOT

J'y ai répondu que vous y viendriez, comme de raison.

MADAME RAGOT

Eh ben ! par où que c'est qu'i' faut donc passer ? Ce cabaret, c'est-i' encore un mystère ?

395

SCÈNE IX

Ragot, Madame Ragot.

(Simon et Suzon sortent de chez eux.)

SIMON

Allons, ma fille, redresse-toi : te v'là pas mal comme ça. Quiens, prends-moi par le bras ! ça te donnera du maintien. Ah ! C'est Monsieur et Madame Ragot. Pardon, mon voisin, si je nous rencontrons à vous barrer une porte. Vous alliez pour entrer, je crois ?

400

RAGOT

Et vous-même, M. Simon, vous alliez faire un petit écot, pas vrai ?

SIMON

Je sommes de noce.

RAGOT

Ah ! Queue rencontre ! Je venons aussi pour une noce d'accordailles.
Passez donc.

SIMON

Après vous, Monsieur Ragot.

405

RAGOT

Allez-vous faire des compliments ?

(Ils font entrer les femmes.)

SIMON

Je ne passerons pas avant Mme Ragot.

RAGOT *(à Simon, en entrant)*

Mon voisin, vous permettez ?

SIMON

Comment donc ! Trop d'honneur.

SCÈNE X

Dodinet, revenant avec Perrette.

410

PERRETTE

Comment ! C'est de la part de ce Monsieur qui m'avait tant promis de choses, au sujet de mes mailles, quand j'en aurais.

DODINET

Oui : vous voyez qu'il est de parole. En avez-vous à reprendre à c't' heure ci ?

PERRETTE

Non, pas encore : je ne crois pas, du moins.

415

DODINET

Ah ! Vous conservez ben vos affaires. Depis le temps, y en a d'aucunes qui auraient été déjà ravaudées pus de quatre fois.

PERRETTE

Eh ! C'est-i' ben loin que nous allons ?

DODINET

Non : je nous y v'là devant la porte... Et avez-vous songé à lui depuis que vous ne l'avez pas revu ?

420

PERRETTE

Ma fine, j'avons été assez grondée par rapport à lui, pour m'en souvenir, qu'il m'a pensé faire mettre à la porte.

DODINET

Mais ne vous avait-i' pas promis quéque chose dans c' temps-là ?

PERRETTE

Bon ! les promesses que les garçons font aux filles, i' n'y a pas de fiata à y prendre : aussi, ça nous entre par une oreille et ça nous sort par l'autre.

425

DODINET

Ah ! Mais, Mademoiselle, y a garçon et garçon. Si vous vouliez, par exemple, je vous en ferais voir un, moi, que quand i' tient ce qu'i' promet, c'est qui ne manque jamais de parole, da.

PERRETTE

Ah ! Monsieur, ils sont rares ceux-là.

430

DODINET

Ah ! Mademoiselle, pas si rares que votre mérite n'en fasse ben retrouver quéque échantillon, et quand vous voudrez... Mais entrons toujours, on nous attend, et tout en devisant, je vous ferai voir que gn'y en a ten-core.

PERRETTE

Monsieur, ça n'est pas de refus : quand i' s'en rencontre, ça' fait toujours plaisir. C'est-i' là ?

435

DODINET

Oui, Mademoiselle, au fond de la cour, n° 9 : À Belle-Vue.

PERRETTE

Comment donc ! Mais c'est bon signe, Monsieur ; v'là une annonce qu'est heureuse.

(Ils entrent.)

DODINET

Allez toujours ; allez, Mademoiselle, le reste s'ensuivra.

440

SCÈNE XI

JANOT *(revient avec sa veste dessous)*

Me v'là ben prope, moi ! La comtesse qui s'est mise en colère contre moi. Elle m'a repris sa veste et m'a dit des sottises par-dessus. Heureusement que j'avais encore ce manteau de c't abbé, mais ce n'est rien que ça. C'te Mam'selle Courtois qui a fait la difficile, tenez ! Quand j'y ai parlé en manière, là... Comme pour l'i faire une déclaration d'amour. Retire-toi de là, petit vilain. Diabe ! Elle est ben dégoûtée. Comme c'est trompeur dans les paroles que ça dit pourtant, ces filles ! Je croyais du d'abord, moi, qu'i' gn'y avait qu'à me baisser. Eh ben ! À présent c'est tout le contraire. Mais c'est égal : je m'en moque aussi à mon tour. J'ai toujours là mon lingot que j'ai repris en m'en allant. Avec ça, je ne serai pas embarrassé d'en trouver d'autres... Jarni ! C'est une belle invention que c't or ! Ça vous console tout de suite dans vos chagrins. Y a des amis qui vous font des discours d'une aune, qui n'avancent à rien, et ce-lui-là, sans vous rien dire, rien que de le regarder, ça vous tranquillise en un clin d'oeil : c'est bien différent.

445

450

455

SCÈNE XII

Dodinet, Janot.

DODINET

Ah ! Te v'là, Janot ! Eh ben ! On t'attend là dedans. Tout le monde est à table ! Et ta demoiselle, qué que t'en as donc fait ?

JANOT

Ma foi, rien du tout. C'est elle qui a fait... Là, comme si... T'entends bien ?

460

DODINET

Diabe ! C'est malheureux ça. Tu ne lui as donc pas montré ton lingot ?

JANOT

Si fait : c'est par là que j'ai commencé ; mais elle, pour me faire enrager, vois-tu, quand elle l'a eu ben regardé, elle m'a dit que ça n'en était pas.

DODINET

Comment ! Que c'en était pas !

JANOT

Oui, d'or : j'ai eu beau lui soutenir, moi, que c'en était, elle s'est obstinée, au point qu'elle n'a pas voulu en démordre.

465

DODINET

Eh ! Mais diante ! Il faut vérifier ça, vois-tu : c'est sérieux au moins, Janot. Tout ce monde qui mange là dedans, i's comptent ben que c'en est, eux.

JANOT

Et je te dis ben que c'en est aussi, moi. T'es comme un enfant. Est-ce qu'une fille se connaît à ça, donc ! 470

DODINET

Mais c'est que c'est de conséquence : tu ne sais pas, toi, que le cabaretier est déjà venu me demander de l'argent : y a déjà six bouteilles de bues sans compter le manger. Pour le tranquilliser, viens-t'en un peu lui montrer ça. 475

JANOT

Oh ! Mais écoute donc : faut aller doucement ici : mon ami, faut de la prudence. Si je vas montrer ça au premier venu, on sera jaloux contre moi. Dès qu'on saura que c'en est, tu verras tout le monde qui en voudra sa part : faut prendre garde.

DODINET

C'est vrai, t'as raison. Y a tant d'envieux au jour d'aujourd'hui qui cherchent à vivre aux dépens des autres; i' faut se défier de tout le monde. Mais cependant, mon ami, ça presse. Écoute : va-t'en chez un orfèvre. Tiens, en v'là un là devant : tâche de te faire donner quéque chose à compte, ou de savoir au juste ce qu'il en est, et moi, je m'en vas toujours là dedans le cabaret les retenir un peu, qu'ils ne boivent et ne mangent pas tout jusqu'à la définition de ça. 480 485

JANOT

À la bonne heure comme ça. Quoique je suis tranquille là-dessus, moi : je suis ben sûr que c'en est, va.

DODINET

Eh ben ! Si c'en est, tant mieux. On le verra toujours ben ; mais le pus prudent, c'est de prendre ses précautions. On allait servir le rôti, je m'en vas toujours le décommander, jusqu'à nouvel ordre. ⁴⁹⁰

SCÈNE XIII

JANOT

Diable ! Tout ça commence à me fourrer martel en tête, moi. Si je montre ça à un orfèvre, i' cherchera à me tricher d'abord, ou ben i' craira que je l'ai volé quéque part. V'la l'embarras. Jarni ! Je ne croyais pas que ça donnait tant de tintoin. J'aimerais mieux l'avoir trouvé en louis ⁴⁹⁵ d'or, à présent, ça serait pus commode. Mais pour en être, je suis ben sûr que c'en est. Voyez donc comme ça brille ! Je m'en vas toujours chez l'orfèvre. Holà ! Monsieur le maître marchand orfèvre !

SCÈNE XIV

Ragot, Janot, L'Orfèvre.

RAGOT *(saoul)*

Eh ben donc ! Mon cher ami Janot, qu'est-ce que c'est donc qu'on dit de c' trésor que t'as trouvé ! ⁵⁰⁰

L'ORFÈVRE

Qu'est-ce qu'il y a pour votre service, Monsieur ?

(À l'orfèvre.)

JANOT (*à Ragot*)

Je vas vous conter ça tout à l'heure. Monsieur, faites-moi un plaisir de me dire un peu, s'il vous plaît, combien que ça vaut d'argent ce morceau d'or-là.

505

RAGOT

Diabe ! Il est beau.

L'ORFÈVRE

D'or ? Ça n'en est pas.

JANOT

Hein ! Quoi que vous avez donc dit, Monsieur ?

L'ORFÈVRE

Je vous dis que ça n'en est pas.

JANOT

Eh ben ! Comment que vous avez entendu, vous, Monsieur Ragot ?

510

RAGOT

J'ai entendu que ça n'en est pas.

JANOT

Comment ! Ça n'en serait pas !

L'ORFÈVRE

Vous n'avez qu'à entrer dans ma boutique, je vais vous le toucher sur ma pierre, vous en serez plus sûr.

(Il entre avec l'orfèvre.)

JANOT

Oh ben ! J'allons voir ça. Restez là, vous, Monsieur Ragot. J'en aurons
bentôt le coeur net, allez.

515

SCÈNE XV

RAGOT

Et nous aussi, je crais. Heureusement que j'avons déjà pris un bon à-compte sur le repas, car il me semble que le dessert ne vaudra pas les entrées. Holà, mesdames, venez-vous-en donc ici prendre un peu l'air. Est-ce qu'on boit comme ça les uns sans les autres ? Attendez donc la future.

520

SCÈNE XVI

DODINET, RAGOT.

DODINET

Eh ben ! Où ce que nous en sommes !

RAGOT

Ah ! Je crois que j'en sommes au dessert.

DODINET

Au dessert ?

525

RAGOT

Oui. Il a montré son lingot à l'orfèvre ; mais i' l'i a dit que ça n'en était pas.

(Il montre le cabaret.)

DODINET

Comment ! Ça se pourrait que ça n'en soit pas ? Ah ! Ventrebleu !
Qu'est-ce qui payera le diner, à présent ?

RAGOT

Ma foi, qui ça voudra. Ça ne me regarde pas ; mais je crains que si on attend après le lingot pour souper, on aura les dents longues. Eh ben ! Eh ben ! Queu tocsin qui sonne donc là-dedans ? Queu remue-ménage !

MADAME RAGOT *(en dedans)*

Parle donc, hé ! Monsieur Nicodème ; est-ce que tu te moques de nous donc ?

SCÈNE XVII

Ragot, Les Trois Femmes arrivent sur le théâtre.

535

MADAME RAGOT

Qu'est-ce que c'est donc que c't' affronterie-là de nous venir retirer les morceaux du bec ?

RAGOT

Qu'est-ce que vous avez donc, Mme Ragot ?

PERRETTE

C'est des impertinents qui nous enlèvent not' mangeaille de dessus nos assiettes.

540

SUZON

Oui ; mais j'avons fait main basse, et je mettrons c'te bouteille-là à fin, s'i' plaît à Dieu.

MADAME RAGOT

Pardine ! C'est ben juste ; pisqu'on nous a invités à la noce, faut ben que j' vivions p't-êt'. Mais où c' qu'est donc la mariée dans tout ça, et l'épouseur ? Eh ! Le v'là qui sort de chez l'orfèvre ; comme il a l'oreille basse ! Ah ! V'là un mauvais signe pour la noce.

545

SCÈNE XVIII

Les Précédents, JanOt, sortant de chez l'orfèvre.

PERRETTE

Eh ! Bonjour donc, Monsieur Janot ; vous êtes rare comme les beaux jours : on ne vous voit plus.

MADAME RAGOT

Pardi, oui, v'là qu'est bien retourné : c'est ben de ça qui s'agit. Parlez donc, beau mignon, quoi que c'est donc qu'on dit que vous avez qui en

550

est ou qui n'en est pas ? Est-ce-t-i' donc pour affronter le monde qu' vous nous avez invités ? Parlez donc.

JANOT

Hélas ! Mesdames, je vous demande ben pardon, que ça n'est pas de ma faute, où ce que si vous l'aviez vu vous-mêmes, j'en avais un beau morceau qui vous aurait fait envie, que vous vous y seriez trompées comme moi, jaune comme un coin et brillant comme une lanterne allumée.

SUZON

Le pauvre garçon ! Comme le v'là penaud ! C'est-i' ben vrai ce que vous nous dites là, Monsieur Janot ?

JANOT

Hélas ! Mam'selle Suzon, preuve en main tenez, regardez par vous-même.

SUZON

Ah ! Ce diamant ! Comme ça tarluit : c'est ben dommage. Examinez donc ça, Madame.

MADAME RAGOT

Dame, oui, c'était ben tentant : c'était apparemment là-dessus que vous vouliez trouver une femme.

PERRETTE

Une femme ! Était-ce-t-i' moi, Monsieur Janot, que vous auriez choisie ?

SUZON

Mon p'tit Janot, était-ce-t-i' pour moi vot' lingot ?

JANOT

Allez-vous-en au diable : c'est vous qui m'avez porté malheur.

SCÈNE XIX

Les Précédents, Simon, sortant du cabaret.

RAGOT

Non, ça ne nous regarde pas : arrangez-vous avec Monsieur.

570

SIMON

Eh ! Par la ventrebieu ! Zst-ce qu'on invite les gens pour les faire payer donc ? Ça ne serait pas juste. Ah ! Vous v'là, l'ami Janot. Arrangez donc un peu ça, vous, avec ce trésor en question.

JANOT

Laisse-moi tranquille, toi.

RAGOT

Ah ! Monsieur Janot, vous v'là bien maussade pour un jour de noce.
Qu'est-ce que vous avez donc dans la tête, mesdemoiselles ? Est-ce vous
qui chagrinez ce jeune homme ?

575

SCÈNE XX

Les Précédents, Le Cabaretier, Le Clerc de Notaire, Dodinet.

DODINET

Messieurs, laissez-moi aller, encore un coup : je vous dis que ce n'est pas pour moi la carte.

580

LE CABARETIER

Tenez-le ben, mes amis. Oh ! Tu payeras, chien d'escroc : c'est toi qui as commandé le repas.

DODINET

Mais, messieurs, je n'ai pas d'argent assez dessus moi.

LE CABARETIER

Eh ben ! Tu as des effets : tu viendras les chercher.

DODINET *(en dedans)*

À mon secours, Janot. Eh ! Janot.

585

LE NOTAIRE

Monsieur Janot, le contrat servira pour une autre fois ; mais à c't' heure on a besoin de vous là-dedans pour régler les comptes.

RAGOT

Oui, oui, ne vous gênez pas, mon ami ; nous ne vous retenons pas.

MADAME RAGOT

Oui, si je n'avons pas mieux dîné, ça n'est pas de votre faute. Nous vous sommes toujours ben obligés de la bonne volonté.

590

SUZON

Adieu, Monsieur Janot. Je souhaite que le jour de la noce vous réussisse mieux que celui des accordailles.

SIMON

Si vous voulez venir collationner avec nous, Mam'selle Perrette, je vous remettrons chez vous après.

(Elle s'en va avec les autres.)

PERRETTE

Ça n'est pas de refus, Monsieur, car M. Janot m'a mise en appétit ; mais je ne lui en veux pas, ça se passera sus aut' chose.

595

SCÈNE XXI

JANOT *(seul)*

Ah ! Me v'là ben: je n'ai pus qu'à porter ça à la monnaie. Si ma comtesse voulait me reprendre encore, ça ne serait que demi-mal.

SCÈNE XXII

Janot, Dodinet, revenant sans chapeau, ni épée, ni boucles à ses souliers ; il apporte la carte à Janot.

600

DODINET

Ah ! Te v'là, Janot. Tiens, mon ami : je suis bien aise de te trouver.

JANOT

Qu'est-ce que c'est que ça ?

DODINET

C'est la carte du cabaret. Vite, donne-moi de l'argent, que j'aïlle payer.

JANOT

Est-ce que tu n'as pas payé déjà ?

DODINET

Eh ! Pardine ! Avec quoi ? Quiens, on m'a pris mon chapeau, mon épée et mes bouques en gage. ⁶⁰⁵

JANOT

Eh ben ! Mon ami, nous v'là tranquilles comme ça. I' n' leur faut pus d'argent.

DODINET

Non-da, mais i' me faut mes effets, à moi.

JANOT

Eh ben ! Dame, mon ami, arrange-toi : v'là le lingot. L'orfèvre dit
comme ça que ça n'en est pas du bon or. 610

DODINET

Me v'là bien avancé, moi, à présent. Que le diable t'emporte, va, avec
ton maudit lingot : je te l'avais-t-i' pas répété cent fois tantôt que ça
n'en était pas ?

JANOT

Je t'en demande pardon, mon ami. J'y perds pus que toi à ça ; mais 615
dame aussi on ne sait jamais à quoi s'en tenir. L'aut' jour, j'ai été dupe,
moi, parce que c'en était ; aujourd'hui, t'es trompé, toi, parce que ça
n'en est pas ; ça prouve que chacun a son tour, et que tout ce qui reluit
n'est pas or. Quiens, Dodinet, i' n' faut pas encore se désespérer :
l'orfèvre s'est p't-êt' trompé. V'là un homme que je vois là, qui sort d'un 620
collège ; ça a l'air d'un savant, avec sa grande robe ; y nous dira tout de
suite de quoi i' retourne ben mieux que l'orfèvre, lui. Appelons-le.

SCÈNE XXIII, ET DERNIÈRE

Le Philosophe, Janot, Dodinet.

JANOT

Monsieur, si c'était un effet de vot' complaisance, je voudrais ben vous
demander, pour savoir... 625

LE PHILOSOPHE

Savoir ? Ah ! Je crois bien, mon ami ! Que vous voudriez savoir. Vous
n'êtes pas le seul qui voudriez savoir ; mais voilà justement le difficile,

c'est de savoir. Tout le monde croit savoir, et personne ne sait. Pour moi, tout mon savoir ne m'a appris qu'à savoir que je ne sais rien.

JANOT

Je le crois ben, Monsieur ; mais c'est que je vous demande...

630

LE PHILOSOPHE

Oh ! Demande ! Une demande est bientôt faite ; mais il y a demande et demande : une demande se divise en juste et en injuste. Une demande juste, c'est une demande par laquelle on demande...

JANOT

Eh ! Que de demandes ! Je viens seulement pour que vous me disiez, sur une chose, que j'ai, d'or, là, massif, fin, si c'en est, ou ben si ça n'en est pas.

635

LE PHILOSOPHE

Si cela en est ? Ah ! Mon ami, que de gens sont trompés à ce mot ! Combien qui, dupes de l'apparence, prennent le mot pour la chose, l'ombre pour la lumière et l'illusion pour la réalité. Défiez-vous de tout, mon enfant. Soyez en garde contre tout le monde. Celui-ci vient avec de beaux compliments, affichant ua extérieur zélé et chaud pour vous servir, vous prenez cela pour de l'amitié, eh bien ! Ça n'en est pas.

640

JANOT

Mais il n'est pas question de ça.

LE PHILOSOPHE

Celui-là, bavard outré, qui vous fait de grandes phrases et vous débite de grands mots, qui pille ab hoc et ab hac tout ce qu'il dit et tout ce qu'il

645

écrit, et vous étourdit avec ses lieux communs ; simples que vous êtes, vous prenez cela pour de l'esprit, eh bien ! Ça n'en est pas.

JANOT

Eh ! Qu'est-ce qui vous parle d'esprit ?

LE PHILOSOPHE

Cette jeune fille que vous voyez si parée avec ces cheveux postiches et ces dents artificielles, ce teint fait au pastel et tous ces appas empruntés ; pauvres nigauds, vous prenez cela pour de la beauté, eh bien ! Ça n'en est pas. 650

JANOT

Peste soit de la beauté ! Écoutez-moi.

LE PHILOSOPHE

Cette femme, qui ne parle que de son mari, qui ne peut faire un pas sans lui, qui se trouve mal quand il sort et se jette à son cou quand il revient ; bonne dupe ! vous prenez cela pour de l'amour ! Oh bien ! Ça n'en est pas. 655

JANOT

Le diable vous emporte avec votre amour. C'est de l'or...

LE PHILOSOPHE

De l'or ? Eh ! Où cela ? Sur l'habit d'un Gascon ? Ça n'en est pas. Dans la bourse d'un joueur ? Ça n'en est pas ; dans le creuset d'un alchimiste ? Ça n'en est pas ; dans le coffre-fort d'un poète ? Ça n'en est pas ; d'un peintre ? Ça n'en est pas ; d'un musicien ? Ça n'en est pas. 660

JANOT

Ah ! Maudit bavard ! Que n'étais-tu donc là l'autre jour, de c't' histoire dessus ma veste, t'aurais bon dit que c'en était de ce coup-là.

LE PHILOSOPHE

Que voulez-vous donc dire ? Expliquez-vous.

665

JANOT

Ah ! Si j'étais le plus fort, que je te rosserais de bon courage !

LE PHILOSOPHE

Du courage ! Qui ? Ce fanfaron qui parlait si haut, et qui faisait blanc de son épée ? Vous preniez cela pour du courage ! Eh bien ! Ça n'en était pas.

JANOT

Ah ! Miséricorde, i' ne finira pas, et le cabaretier qui m'attend.

670

LE PHILOSOPHE

Le cabaretier ! Ah ! Si le breuvage contrefait qu'il vous vend est du vin pur. Eh bien ! Ça n'en est pas.

JANOT

Ah ! Le misérable, il a juré de me faire perdre patience. Veux-tu décamper d'ici avec ton diabe de ça n'en est pas.

LE PHILOSOPHE

Oh ! Vous vous fâchez, et vous me demanderez si c'est là de la raison ?
Eh bien ! Ça n'en est pas.

675

JANOT *(le repoussant)*

Encore ! Chien de rabâcheur.

LE PHILOSOPHE

De la modération ! Ça n'en est pas.

JANOT

C'est le diabe qui te puisse emporter.

(Il s'en va.)

LE PHILOSOPHE

De la prudence, du bon sens, du jugement ? Ça n'en est pas, ça n'en peut pas être, et ça n'en sera jamais.

680

JANOT

Eh ben ! Messieurs, ça n'en est donc pas. Que de brillantes espérances on voit tous les jours s'évanouir ! Que de gens rêvent avoir trouvé un trésor et que le réveil désabuse ! Pour nous, le seul que nous ambitionnons, c'est le bonheur de vous plaire.

685